

речи балтов и славян. Все эти явления подвергаются в данной статье детальному рассмотрению.

Следует сказать, что вопрос о древнейших языковых отношениях славянских и балтийских языков будет окончательно решён лишь при тесном сотрудничестве лингвистов, археологов и антропологов и при использовании новых данных науки (в особенности, из области топонимики и гидронимики).

## LE PROBLÈME DE LA COMMUNAUTÉ LINGUISTIQUE BALTO-SLAVE

(*Résumé*)

L'article est consacré à l'un des problèmes actuels de linguistique slave, balte et indo-européen, c'est-à-dire à l'explication des anciennes relations linguistiques balto-slaves. Sans parler de l'intérêt qu'il a soulevé parmi beaucoup de linguistes du XIX<sup>ème</sup> et du XX<sup>ème</sup> siècle, ce problème a été débattu dans toute son ampleur au IV<sup>ème</sup> Congrès international des slavistes.

En abordant la recherche des traits communs, exclusivement propres aux langues slave et balte, l'auteur s'arrête tout d'abord aux hypothèses émises jusqu'à ce jour et définit leur importance à la lumière des données les plus récentes. C'est ainsi qu'il discute les conceptions de A. Meillet, A. Senn, W. K. Mathews, V. Mažulis etc., d'après lesquelles les langues balte et slave, ayant hérité de la langue indo-européenne primitive d'un nombre de tendances communes de développement, ont évolué parallèlement, ce qui expliquerait les grandes ressemblances existant entre ces différentes branches. Il analyse également la théorie élaborée par des linguistes, archéologues et anthropologues tels que T. Lehr-Spławiński, J. M. Endzelin, S. B. Bernstein, B. V. Hornung, W. Hensel, J. Czekanowski et K. Moszyński, théorie selon laquelle les langues balto-slaves ne proviendraient pas d'un dialecte indo-européen et ne seraient venues en contact mutuel que plus tard. Nous croyons au contraire que l'hypothèse selon laquelle les langues slave et balte appartiennent au seul et même domaine dialectal de l'indo-européen, est plus près de la réalité. Cette conception est d'ailleurs soutenue par les linguistes : J. Otrębski, V. Georgiev, V. V. Ivanov, V. N. Toporov et par l'archéologue soviétique P. N. Tretiakov.

Les nombreuses innovations propres au langage des baltes et des slaves aussi bien dans le domaine phonétique, morphologique, que dans celui de la syntaxe et du vocabulaire plaident eux aussi en faveur de cette dernière hypothèse.

Tous ces phénomènes sont soumis dans l'article en question à une analyse détaillée.

Nous devons attendre la solution de ce problème complexe d'une collaboration entre les linguistes, les archéologues et les anthropologues ainsi que du parti qu'il sauront tirer des données les plus récentes de la science, surtout de la toponymie et de l'hydronymie.